



## La prévention commence par l'éducation

Par Sylvie B. Côté

Octobre 1988. Une adolescente de quinze ans se fait violer par son copain après deux mois de fréquentation. Elle n'en parle à personne car elle se sent coupable et responsable de l'acte de violence posé par son copain. Quelques semaines plus tard, elle a de la difficulté à uriner parce qu'elle éprouve des démangeaisons et des brûlements. Un soir, ne pouvant plus endurer la douleur, elle demande à ses parents de l'accompagner à l'hôpital. Diagnostic : herpès génital. Ses parents, qui la croyaient toujours vierge, la jugent sévèrement et elle n'a personne pour la soutenir dans cette épreuve. Elle ne sait même pas qu'il existe de l'aide. Une semaine plus tard, elle est hospitalisée pour tentative de suicide.

Décembre 1990. Une jeune fille de 11 ans, ivre, se fait violer par quatre adolescents âgés de 13 à 16 ans devant une vingtaine d'autres adolescents et d'adolescentes. Cette scène a lieu lors d'une soirée donnée par un adolescent de 14 ans dont les parents sont partis pour une semaine. Aucune des personnes présentes ne fait quoi que ce soit pour venir en aide à cette jeune fille.

Comme ces deux jeunes filles, de nombreuses autres adolescentes ont subi ou subiront des agressions à caractère sexuel. Une étude publiée en 1984 (Brickman & Brière) révélait qu'au Canada, une femme sur quatre est violée ou agressée sexuellement.

D'autres études donnent des chiffres encore plus élevés. Selon une étude menée par le Comité sur les infractions sexuelles à l'égard des enfants et publiée en 1984, une femme sur deux a dû avoir à une ou plusieurs reprises des rapports sexuels contre sa volonté. En fait, au Canada, une femme se fait violer à toutes les 17 minutes selon l'Association canadienne des Centres luttant contre les agressions sexuelles.

Les agressions à caractère sexuel sont une réalité qu'on ne peut plus se permettre d'ignorer. C'est de la vie de centaines de milliers de femmes et d'adolescentes qu'il s'agit, celles qui vivent déjà avec l'horrible souvenir, celles pour qui le cauchemar ne fait que commencer et celles pour qui, malheureusement, le cauchemar ne finira jamais.

Le ministère de l'Éducation de l'Ontario, conscient de l'ampleur et de la gravité du problème, a décidé d'agir. Une équipe dirigée par Paulette Bak prépare actuellement un guide informatif sur les agressions à caractère sexuel qui sera distribué dans tous les établissements scolaires de l'Ontario en octobre 1991. Ce guide, destiné au personnel enseignant, se composera principalement d'une bibliographie annotée et d'une liste de personnes et de groupes ressources. Le guide sera divisé en sections pour répondre aux besoins des différentes catégories d'âge. Ainsi, pour les petits, on offrira du matériel qui discute de l'estime de soi, de la façon de dire non à un étranger, etc. Dans la section consacrée aux adolescent-e-s, on offrira du matériel sur les viols commis par des personnes connues, sur les façons de s'affirmer, sur les MTS, etc. En fait, ce guide a pour but de donner au personnel enseignant les

ressources nécessaires pour renseigner les enfants et les adolescent-e-s sur les agressions à caractère sexuel. Le ministère de l'Éducation veut conscientiser les enseignant-e-s afin qu'ils et elles soient en mesure d'informer adéquatement leurs élèves sur la réalité des agressions à caractère sexuel.

Les enseignant-e-s jouent un rôle clé dans la vie de milliers de jeunes filles et de jeunes garçons, et leur servent souvent de modèles. Très souvent, les jeunes n'ont personne avec qui partager leurs lourds secrets ; et celles et ceux qui osent se confier le font auprès d'ami-e-s du même âge qui n'en connaissent guère plus qu'eux sur la question. Au lieu de s'améliorer, leur situation s'aggrave. L'initiative du Ministère vise donc à créer un climat de confiance et de compréhension au niveau de la classe même. Le Ministère espère que ce guide fera en sorte que chaque élève qui a un problème de cette nature se sente assez en confiance pour en parler à une personne qui pourra réellement l'aider. Le rôle du personnel enseignant sera donc de partager avec les élèves l'information contenue dans le guide afin qu'ils et elles reçoivent l'aide et les conseils appropriés.

### Références

Brickman, J. et Brière, J. «Incidence of Rape and Sexual Assault in an Urban Canadian Population», *The International Journal of Women's Studies*, vol. 7 n°. 3, 1984.

Comité sur les infractions sexuelles à l'égard des enfants et des jeunes. *Infractions sexuelles à l'égard des enfants*, vol. 1, Ottawa : Approvisionnement et Services, 1984.

*Sylvie Côté est étudiante de quatrième année au Collège Glendon en Études des femmes et en traduction. Elle travaille présentement comme consultante pour le ministère de l'Éducation sur l'incidence des agressions à caractère sexuel.*



## Communities and Schools: A Blueprint for the Future

By Elizabeth Etue

Dr. Pat Kincaid, Provincial Coordinator for the Ministry of Education, Family Violence Prevention Initiatives, believes that "schools are responsible not just for three 'r's' but also a fourth 'r'—relationships." Most school boards in Ontario have a family violence prevention program and each officer in a Ministry of Education region includes family violence prevention as part of their portfolio.

The Family Violence Prevention Project (FVPP) is a community based pilot project sponsored by the Community Child Abuse Council of Hamilton-Wentworth which began in 1988. This is an eclectic group composed of representatives from social service agencies and schools, shelters, the police force and medical community who have been brainstorming to find a way to stop the violence in their community.

The project was initiated in 1986 when the Community Child

Abuse Council of Hamilton Wentworth formed a task force with three local boards of education and other member agencies to look at the increasing numbers of reported child abuse.

FVPP has three major components: First, the development of a school based family violence prevention curriculum for K-13; second, a Handbook for the Prevention of Family Violence; and third, an Inservice Training Program for school personnel.

The curriculum which is designed to educate students about family violence includes the following components:

1. Awareness-that violence exists and is supported in society;
2. Personal safety-strategies to help students avoid unsafe situations and identify community resources;
3. Communication skills-that focus on verbal and non-verbal messages, active listening and the development of assertiveness and conflict resolution skills;
4. Healthy relationships-development of social skills that will foster healthy relationships;
5. Prevention of stereotyping-an examination of the limiting effects of sex role stereotyping on males and females and of the value of individual uniqueness;
6. Self-esteem-the use of strategies that will help children recognize their own worth.

At the intermediate level this curriculum is being pilot tested during the 1991-92 school year.

The Handbook for the Prevention of Family Violence was developed with input from over 60 professionals including teachers, social workers, child care workers, physicians, police and shelter workers, and provides the most current and comprehensive information for people working in this field. The subject matter includes child abuse, wife assault and elder abuse, and focuses on prevention. In 1990, the Handbook for the Prevention of Family Violence (1,000 copies) was distributed free to all schools and service providers within the Hamilton-Wentworth region.

The third component of FVPP, Inservice Training for school personnel, is critical to the success of the project. Teachers receive no training in family violence in their teacher preparation. As a result, many have yet to examine their perceptions and stereotypes about violent offenders and their victims. Some teachers feel overwhelmed by the mandated curriculum while others have yet to recognize that family violence is a serious problem. For teachers who have experienced abuse in their own lives, the training sessions can be very painful.

The Inservice Training has been conducted over a period of three years beginning 1988-89 with the distribution of a pamphlet, "Working Together to Prevent Family Violence," to 11,000 school employees within all three school boards. Included in the pamphlet were details on a series of workshops offered free to all school personnel. These workshops were funded with grants from the Ministry of Education Family Violence Prevention Initiatives. In this same year every student in Kindergarten to grade 6 attended performances of the play, "Touching," which sensitively portrays child abuse, relationships and problem solving.

Parents were invited to preview the play and a storybook was available for those parents who chose to do further education at home with their children. A kit for teachers includes character cards, "Bill of Body Rights," a teaching guide and concept cards.

In 1989-90 Inservice Training, a pamphlet entitled "Wife Assault and its Effects on Children" was distributed to all school personnel. Professional development workshops and a weekend retreat for teachers were also designed to address this issue. In addition a play, "Whenever I Feel Afraid," was presented to over 400 school administrators, trustees, vice-principals and principals.

This play, shown to all high school students in the Hamilton-Wentworth Separate Board in 1990-91, tells the story of a group of teenage characters and examines the roots of violence and sexism in their lives. Specifically the play focuses on a brother and sister whose experience with their father's violence towards their mother has had a negative impact on their self-images and relationships.

FVPP is one example of an innovative and ambitious program; a strategy for change. This project has gathered together many of the basic components of a community: schools, social service agencies, police, medical staff and shelter workers. In the course of discussing these issues, there has emerged at the very least, a common understanding of the nature and prevalence of the problem. An offspring of this project then, has been the education of a diversity of organizations in the community. Education is a crucial factor in any strategy for change. While schools have been the focus of the current project, the elimination of violence against women and children will require the education of all members of society.

*Elizabeth Etue's background is in marketing and production in the book publishing industry. She started her own company in 1983. She worked on Take Charge of Your Health (Summerhill Press), a patient health passport describing health care. She hosts the feminist radio show, By All Means, on CIUT (89.5 fm) in Toronto.*



## **Études sur la condition de la femme: Un moyen de combattre la violence**

*Par Gail Brandt*

Depuis 1975 existe au Collège universitaire Glendon un programme bilingue d'Études des femmes, qui intègre les connaissances théoriques et la recherche universitaire au vécu des femmes. Les différents cours offerts dans le programme permettent aux étudiant-e-s d'analyser les structures économiques, idéologiques et sociales qui encadrent la vie quotidienne des femmes. Une place importante est réservée à la question de la violence contre les femmes et aux stratégies pour la combattre : nommer le problème, en discuter, c'est la première étape de l'acquisition des pouvoirs nécessaires pour le résoudre.

Dès le cours d'introduction, offert en français et en anglais, on aborde la question de la violence. D'autres cours, tel *Femmes, Sexualité, Pouvoir*, traitent des différentes formes que prend, dans la société canadienne, la violence perpétrée contre les